

Le long du boulevard de la Côte d'Argent, la plus ancienne route du quartier appelée à l'époque route de Moulleau, ont été construites de petites maisons inspirées du style pittoresque mais souvent composées d'un seul volume, symétriques, plus simples. La présence d'un épi de faîtage en bois, une ossature de pierre complétée souvent par des panneaux de briques leur donnent un cachet remarquable. Elles datent de la même période que les grosses villas. *La Forêt* est une des toutes premières du quartier.



Trois petites villas pittoresques du boulevard de la Côte d'Argent (photos C. Strugen)

Le style basco-landais

Le style néo-basque apparaît discrètement autour de 1900 au Pays basque français en s'inspirant de la ferme traditionnelle du Labourd, la partie maritime de cette zone. Il se développe sur la côte atlantique après la Première Guerre mondiale pour une clientèle à la recherche de ses racines, d'une architecture moins coûteuse et d'une vie au milieu de la nature. Le quartier des Abatilles se construit à cette époque, ce qui explique la prédominance de ce style néo-basque et de sa variante néo-landaise.

Quelques caractères bien identifiables caractérisent ce style : une structure unitaire surmontée d'un toit à faibles pentes, le pignon en façade sur le grand côté, des murs blancs contrastant avec des pans de bois colorés, des jardinières de fleurs sont les principaux signes du style néo-basque labourdin, inséparable du couvert de pins maritimes.



Esti Baita, allée des Tilleuls (1926)



Les Abatilles, allée des Tilleuls (vers 1935)

Le socle en pierres apparentes, fréquent dans les plus anciennes villas et qui rappelait le style pittoresque, va progressivement disparaître.

La façade va se simplifier, permettant une baisse des coûts et l'accès à la villa de classes sociales moins fortunées.

Un porche traditionnel, le lorio, va quelquefois offrir un espace intermédiaire entre intérieur et extérieur, comme sur *Anika*, allée Sainte-Anne (ci-contre).

Une porte de garage va souvent être réalisée permettant la suppression du garage extérieur.

A l'intérieur de la villa, la cuisine est désormais placée au même niveau que les pièces communes, signe que la maîtresse de maison y joue un rôle important.

